

Jean-Marie Durand

jm.durand34@orange.fr

4 juin 2020

CUGG – Théobase – Devoir de fin de cycle

« Analyser les conséquences à l’affirmation de foi que Dieu est créateur »

Les gémissements de la création, « *les douleurs de son enfantement qui dure encore* », nos gémissements¹, nous invitent à réfléchir à notre foi en un Dieu créateur. En effet, si nous voulons que notre foi soit vivante et source de bonheur, et pas seulement une proclamation du Credo, alors il nous faut l’articuler avec notre vie et donc analyser les conséquences à l’affirmation de foi que Dieu est créateur, du monde dans lequel nous vivons et de notre vie. Chaque être humain est invité par Dieu à participer au dessein qu’Il a en créant, en le créant à son image. Mais quel est le dessein de Dieu à la lumière de la logique et de la foi ? Qu’en est-il spécifiquement pour chaque baptisé ? Qu’en penser pour l’Église institutionnelle ? Ces trois questions seront abordées successivement avant de conclure. Les éléments de réponse apportés permettront de mieux nous insérer dans le dessein de Dieu, de mieux vivre notre vocation de prêtre, prophète et roi, et de mieux contribuer à ce que l’Église soit fidèle à sa mission.

Le dessein de Dieu à la lumière de la logique et de la foi

Le dessein de Dieu est un mystère que nous sommes tous invités à approfondir car il concerne tous les êtres humains.

Remarquons d’abord que nous affirmons, en tant que chrétien, que Dieu est créateur de tout, par le Symbole des Apôtres (« *du ciel et de la terre* ») comme par le Credo de Nicée-Constantinople, selon la manière juive de dire une totalité en la partageant en deux parties complémentaires et en prenant ensemble les deux parties.

¹ Cf. Rm 8,22-23a

Logiquement, la première conséquence que Dieu soit créateur de l'univers est que celui-ci existe et que j'existe. Notre égocentrisme nous fait partir de nous pour discuter de l'existence de Dieu et de sa nature. La foi renverse radicalement cette perspective en nous positionnant créature d'un Dieu créateur ex nihilo et en continu.

Une deuxième conséquence logique, c'est que Dieu n'est pas l'univers et que l'univers n'est pas Dieu. C'est vrai pour les astres, en opposition aux religions que rencontre la Bible, mais aussi de façon plus actuelle pour la nature, la science, l'argent, la politique... Nous ne sommes pas tout-puissants. Dieu fait exister en séparant², ce qui permet à chacun de trouver son identité en entrant dans un monde de différences et de relations.

Dernière remarque logique, Dieu étant créateur de tout, rien de l'univers n'est hors de sa dépendance. Il n'est pas attaché à un lieu ou à une époque et personne n'est propriétaire de Dieu qui est le Tout-Autre.

Le mystère du dessein de Dieu concerne donc tous les êtres humains et pas seulement les chrétiens. La Bible nous enseigne que Dieu a créé l'univers par amour, qu'Il a confié à l'homme la responsabilité collective et individuelle d'en être « *l'administrateur responsable* » (« façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme "seigneur"³ de l'univers » selon l'encyclique *Laudato si'*⁴), et qu'Il nous invite à le rejoindre pour partager sa vie. Ainsi, le *Catéchisme de l'Église catholique* commence par :

*« Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Il se fait proche de l'homme. Il l'appelle, l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces. »*⁵

La Bible nous enseigne également que l'homme est créé à l'image de Dieu⁶. Cette affirmation de foi fonde la dignité de l'homme, dignité inaliénable même par la maladie, l'échec, le péché... De plus, Dieu est notamment un Être d'amour et de relations entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint, mais aussi avec tous les hommes et toute la Création.

² Gn 1,1-27

³ Gn 1,28

⁴ LS 116

⁵ CEC 1

⁶ Gn 1,26

C'est donc en étant en bonne relation avec soi-même, autrui et le monde, que nous pouvons bien l'être avec Dieu ; et réciproquement, de Dieu à soi-même.

Ainsi, en croyant que Dieu est créateur, nous pouvons mieux comprendre qu'Il aime tout l'univers, inanimé et vivant, et qu'Il nous confie collectivement et à chacun la Création pendant notre chemin sur terre vers Lui pour partager sa vie.

Les conséquences pour les baptisés

Le baptisé, par le don de l'Esprit Saint, est inscrit spécifiquement dans le dessein de Dieu en tant que prêtre, prophète et roi à l'image du Christ.

Être prêtre, c'est engager sa vie pour Dieu et, dans notre prière et notre vie quotidienne, Lui porter la Création, avec sa beauté et le péché qui y est présent. Nous avons donc à contempler la Création, à la connaître, à la respecter, à l'aimer comme elle est :

- contempler la Création, car celle-ci est une source constante d'émerveillement et aussi de révélation du divin. La Création donne du contenu à notre louange à Dieu ;
- connaître la Création, c'est en avoir l'expérience concrète et entrer en relation personnelle avec les créatures vivantes. Cela nous fait reconnaître les dégâts que nous lui causons, par exemple le changement climatique et la perte de la biodiversité pour lesquels certains effets sont déjà irréversibles à l'échelle humaine ;
- respecter la Création comme don de Dieu, c'est respecter Dieu et notre prochain, notamment les plus pauvres et les générations futures, c'est agir pour la justice : « *Ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales.* »⁷
- aimer la Création car elle est bonne puisqu'elle est faite par Dieu qui n'est qu'amour. En particulier, tous les hommes sont créés bons à son image⁸. Certes, tout ne va pas bien car l'homme est créé libre, ce qui ouvre la possibilité d'être séduit par le mal, et qu'il n'est pas toujours un bon administrateur responsable de la Création, par exemple dans la prévention et la gestion des « catastrophes naturelles ». Mais l'homme est créé bon.

Être prophète, c'est porter Dieu au monde, notamment dans la proposition de la foi, la catéchèse et en tant que disciple missionnaire (en privé ou en public). Le prophète

⁷ LS 48

⁸ Gn 1,27.31, GS 13 §1

dénonce ce qui ne va pas, appelle à la conversion et annonce le salut de Dieu. *Laudato si'* nous aide à déployer une parole prophétique spécifiquement chrétienne⁹ pour « *notre bien commun* »¹⁰ dans notre société selon quatre axes au moins :

- face aux attitudes défiante inconsciemment soit l'homme, soit la nature en l'opposant à l'homme, rappeler le dessein de Dieu pour l'homme et que « *La pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur et son immensité, elle ne lui a plus attribué de caractère divin.* »¹¹ ;

- face aux discours opposant écologie et développement économique à usage social, rappeler qu' « *Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.* »¹² ;

- face à la surconsommation et à l'état d'esprit du jetable (avec les biens comme avec les personnes), rappeler que « *La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu.* »¹³ ;

- face au pessimisme très répandu, au catastrophisme et à la collapsologie qui annonce l'effondrement de la civilisation, rappeler que « *L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes.* »¹⁴.

Être roi, c'est servir le monde, la Création, pour Dieu, notamment par des actions de protection de l'environnement et de solidarité vis-à-vis des pauvres, des exclus, des malades... C'est décider en pensant aux générations futures. C'est contribuer à la création nouvelle inaugurée par le Christ, à la re-création eschatologique de l'univers¹⁵, à sa rédemption, à son salut. Les actions peuvent prendre de multiples formes selon la situation de chacun, formes très souvent citoyennes mais transcendées par la foi et avec la liberté qui autorise à faire, précisément parce que nous sommes roi de notre propre vie.

⁹ En plus des déclarations partagées avec les associations de protection de l'environnement, de défense des droits de l'homme...

¹⁰ LS 156-158

¹¹ LS 78

¹² LS 139

¹³ LS 222

¹⁴ LS 61

¹⁵ Ap 21,1

Par le don de l'Esprit Saint qui nous met en relation avec Dieu, nos actions joyeuses en tant que roi témoignent de la cohérence entre notre foi exprimée en tant que prophète et vécue en tant que prêtre.

Les conséquences pour l'Église institutionnelle

L'Église est « *le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* »¹⁶. En conséquence, sous l'action de l'Esprit Saint, elle célèbre, annonce et sert le dessein de Dieu pour la Création. Avec le parallèle entre les baptisés qui sont prêtres, prophètes et rois, et l'Église qui, respectivement, célèbre, annonce et sert, toutes les conséquences tirées ci-dessus pour les baptisés sont des conséquences pour l'Église.

Annoncer, célébrer, servir, l'Église l'a toujours fait. Mais elle a encore à progresser en matière d'écologie intégrale dans ses prises de parole, la liturgie, la proposition de la foi, son action sociale, l'organisation de ses rassemblements, la gestion de son patrimoine immobilier, ses décisions économiques... Il ne s'agit pas de faire en plus mais de mieux prendre en compte l'environnement des hommes, la « *maison commune* »¹⁷ (le volet écologique) et l'intégration de l'homme à la Création (le volet intégral). En effet, les sujets (famille, bioéthique, écologie, politique, travail...) sont trop souvent traités séparément alors que « *tout est lié* »¹⁸.

La prise en compte du volet écologique est d'autant plus souhaitable que notre Église a des trésors dans sa Tradition à faire valoir au monde toujours en quête de sens¹⁹ et plus que jamais en crise. Tradition vivante dans laquelle s'inscrit, parmi beaucoup d'exemples possibles, la vie de St François d'Assise, proclamé patron céleste des écologistes par St Jean-Paul II en 1979, et l'encyclique *Laudato si'* qui s'adresse « *à chaque personne qui habite cette planète* »²⁰.

De plus, c'est une opportunité enthousiasmante pour l'Église vers la société, qui a particulièrement bien perçue *Laudato si'*, vers les jeunes, très sensibles à ces sujets, vers les aînés, souvent soucieux des générations futures, et vers nos partenaires

¹⁶ LG 1

¹⁷ LS 1 ; écologie vient du grec oikos (maison, habitat)

¹⁸ LS 16,70,91,92,117,120,138,142,240

¹⁹ Cf. GS chap. IV

²⁰ LS 3

œcuméniques, qui partagent très largement la théologie de la Création et le diagnostic sur notre maison commune.

C'est ainsi que la Fédération protestante de France, le Conseil d'Églises chrétiennes en France, l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et la Conférence des évêques de France ont décidé de porter ensemble le projet « Église verte »²¹ afin d'inciter et d'aider très concrètement les communautés chrétiennes à s'engager pour le soin de la Création. A cette occasion, le théologien François Euvé a écrit :

*« L'écologie est la prise de conscience des interdépendances, entre nous, à l'égard de la nature et de l'univers. Elle nous fait sortir d'une spiritualité qui met l'accent sur le salut individuel pour nous amener vers le salut collectif. L'écologie élargit notre vie spirituelle puisqu'elle en applique ses composantes, l'amour, la charité, la solidarité ou la miséricorde, à la nature et au cosmos. »*²²

C'est en période de crise qu'une parole sans concession sur le diagnostic (de responsabilité humaine détériorant la Création) mais pleine d'espérance (sur le dessein de Dieu) a le plus de chance de faciliter la transition écologique laïque et la conversion chrétienne. Si la crise écologique ne date pas d'aujourd'hui, elle ne faiblit pas et a des liens très vraisemblables avec la pandémie actuelle de covid-19 et plus généralement avec la multiplication des épidémies virales²³, conformément à la logique de l'écologie intégrale).

L'Église doit donc encore mieux décliner la spiritualité de l'écologie intégrale pour célébrer, annoncer et servir le dessein de Dieu pour la Création.

Conclusion

L'affirmation de foi que Dieu est créateur a donc des conséquences théologiques et pratiques, pour tous les êtres humains, pour les baptisés et pour l'Église. Dieu crée le monde par amour. Il a confié à l'homme la responsabilité collective et individuelle d'être l'administrateur responsable de la Création. Il invite tous les êtres humains à partager sa vie en participant à son œuvre créatrice permanente. Les baptisés, sous

²¹ www.egliseverte.org

²² F. EUVÉ, *Pour une « conversion écologique », les chrétiens lancent le label « Église verte »*, journal La Croix, 15 septembre 2017

²³ S. SHAH, *Contre les pandémies, l'écologie*, Le Monde diplomatique, mars 2020

l'action de l'Esprit Saint, portent, en tant que prêtre, la Création à Dieu avec sa beauté et le péché qui y est présent ; ils portent, en tant que prophète, Dieu à la Création avec des points d'appui laïcs et des spécificités chrétiennes ; ils servent joyeusement, en tant que roi, la Création par des actions très souvent citoyennes mais transcendées par la foi. De même, l'Église célèbre, annonce et sert le dessein de Dieu pour la Création.

Toutefois, la prise en compte de la Création comme œuvre de Dieu est souvent perçue par les chrétiens comme quelque chose à faire en plus alors qu'il y a tant de « combats » à mener, spirituels et matériels. En réalité, il ne s'agit pas de faire en plus mais de mieux vivre notre relation à Dieu, de mieux s'intégrer dans son dessein où « tout est lié », et de mieux s'ajuster à Lui qui est amour, de tout et de tous, et Être de relations. Nous avons donc tous à évoluer, la vie étant évolution, pour favoriser simultanément la transition écologique du monde, son humanisation et notre cheminement sur terre vers Dieu pour partager sa vie.

Bibliographie générale

- *Catéchisme de l'Église catholique* (CEC)
- *Gaudium et spes* (GS)
- *Laudato si'* (LS)
- *Lumen gentium* (LG)
- CCFD-TERRE SOLIDAIRE *et al.*, *Habiter autrement la création*, Paris, CCFD-Terre solidaire, 2015
- CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Cerf, Paris, 2005, p. 255-274
- É. DE MOULIN-BEAUFORT, *Discours d'introduction à l'Assemblée plénière des évêques de France*, Lourdes, 5 novembre 2020
- DIOCÈSE DE GRENOBLE, *L'évangile de la Création*
https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/frat_evangilecreation.html
- A. ENJALBERT, *Le Credo : des mots de toujours, des mots d'aujourd'hui, pour dire la foi des chrétiens*, Montpellier, Théobase, 2019
- F. EUVÉ, *Pour une « conversion écologique », les chrétiens lancent le label « Église verte »*, journal La Croix, 15 septembre 2017

- GT ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT (CEF), *Enjeux et défis écologiques pour l'avenir*, Paris, Bayard, 2012
- JEAN-PAUL II, *Message pour la Journée mondiale de la paix*, 1^{er} janvier 1990
- JEAN-PAUL II, BARTHOLOMAIOS I, *Déclaration de Venise*, 10 juin 2002
- M. QUESNEL, P. GRUSON, *La Bible et sa culture*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000.
- B. SESBOÛÉ, *Croire – Initiation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Droguet & Ardant, 1999
- S. SHAH, *Contre les pandémies, l'écologie*, Le Monde diplomatique, mars 2020
<https://www.monde-diplomatique.fr/2020/03/SHAH/61547>